

Francis Simonini : un village sous Mussolini

□ Etrange destin que celui d'un livre. "Au début, dit Francis Simonini, ce roman s'intitulait "Le Village sans étoiles" et il était destiné en 1973 pour un téléfilm. A l'époque, c'était encore l'ORTF. Mais de tels sujets n'ont pas marché à cause de l'éclatement de l'Office."

Recadré, voici ce texte avec un nouveau titre, "Il était une fois Strappona" la préface signée Léo Ferré (1).

Une fiction. Pour comprendre l'histoire, il faut d'abord que Simonini explique ceci: "J'ai toujours été habité par l'écriture. En fait, j'ai commencé par écrire pour la télé au lieu de publier d'abord des bouquins. J'ai vécu à la Belle de Mai. Et j'ai observé que les Italiens avaient tendance, face au danger qui existait pour eux dans les années 30, à se resserrer. J'ai transposé cela dans mon récit, à travers un village inventé, Stappona."



Strappona, c'est une localité de 300 âmes. Là-bas, près de Reggio, les gens sont arc-boutés sur leurs faits et gestes quotidiens, comme coupés du reste du monde. "Une forme de réduction mentale, dit Simonini. Ils vivent dans la misère mais pour eux ça n'est pas un problème. Ils ont toujours vécu ainsi. Jusqu'au jour où le gouvernement de Mussolini décide d'y créer une école..."

Imaginez le contexte. Une école, c'est la fin de l'ignorance. C'est l'éveil. C'est enfin la force des idées.

Giovanni, l'instituteur, est aidé par Ricco le fonctionnaire, chassé de Naples par les fascistes, et dont la présence va également bousculer l'ordre immémorial des choses à Strappona.

Quand ils vont ouvrir les yeux sur leur condition, ces pauvres villageois vont relancer la querelle des terres incultes, propriété du gouvernement, dont les autorités se refusent depuis des décennies à effectuer le partage.

Ne voyez-vous pas se lever le vent de la révolte? De la légalité, les habitants de Strappona vont passer au soulèvement, mais on ne vous en dira pas plus. Ce serait gâcher le plaisir de la lecture.

Francis Simonini présentera ce roman, aujourd'hui, aux Galeries Lafayette à partir de 15h.

■ (1) Editions l'Harmattan.